

BULLETIN
DE LA
Société Astrologique de France

POUR LE

Développement de l'astrologie scientifique.
(Cosmobiologie)

(TRIMESTRIEL)

SOMMAIRE :

1. Chronique de la Société :

La fondation; la raison d'être, le but, le *Bulletin* et les cours de la Société Astrologique de France.

2. Avis et Communications :

Courrier et Correspondance.

3. Documentation :

MM. les Correspondants sont priés de bien vouloir adresser toutes leurs lettres.

à M. le Président de la Société Astrologique de France,
8, rue de la Providence 75013 PARIS



COTISATIONS

Membres étudiants 100 Frs par an

Membres chercheurs 250 Frs par an

Association - membre 750 Frs par an

Siège social 8, rue de la Providence
75013 PARIS-

SOCIÉTÉ ASTROLOGIQUE DE FRANCE

RAISON D'ÊTRE DE LA SOCIÉTÉ

Depuis les temps les plus reculés, l'Astrologie a toujours tenu une très haute place dans toutes les religions, philosophies et sciences. Elle est la mère et la lumière de l'astronomie, le symbolisme caché dans toutes les religions, un champ illimité de recherches pour tous les problèmes philosophiques et la source dont peuvent se déduire non seulement les conditions passées et présentes de l'humanité, mais aussi celles de l'avenir. Une Société prenant le titre de *Société Astrologique de France* est formée pour encourager la recherche et l'étude de toutes les questions concernant l'Astrologie, dans le but de découvrir les principes fondamentaux de cette noble science et si possible de l'élever au rang qui lui appartient de droit. Cette Société est établie sur des bases très larges, elle ne fait aucune distinction de sexe, de race ou d'école. Chaque sociétaire a le droit d'avoir et d'exprimer sa propre opinion, dans la plus entière liberté, et sur un pied d'égalité absolue avec les autres sociétaires. Les sociétaires, laissant de côté leur personnalité et différence d'opinions, se réunissent dans un esprit de fraternité, mettant en commun le fruit de leurs recherches et observations.

**Document de travail pour le
Colloque Astrologique
L'HEURE DES BILANS (1909-1989)
des 8-10 Décembre 1989**

**Compte rendu des quatre réunions préparatoires
(18 Novembre, 25 Novembre, 2 & 3 Décembre)**

Participèrent à au moins l'une de ces réunions :

Pascal Moriset, Juliette Campana, Michelle Corbeau, Brigitte Chéret, Henriette Gibon, Gérard Sabian, Philippe Arlin, Bernard Lenne, Addédé Colot, Guy Duffeyes, Marc Guéville, Marie Delclos, Juste Jonaton, Pierre André Dujat, Jacques Halbronn, Danielle Paskiewicz, Jean Luc Caradeau, Dany Ollivier, Philippe Villedey, Laura Winckler, Max Mizrahi, Gwennaëlle Le Prévost, Francis Santoni, Christian Gourdain-Idriss et... les textes d'Elisabeth Meichelbeck et Suzel Fuzeau-Braesch.

Plutôt que de reprendre dans l'ordre chronologique les points abordés, nous essaierons de procéder à une synthèse en citant chaque fois que faire se peut les personnes ayant pris la parole.

Le problème de la reconnaissance de l'Astrologie

Gwennaëlle Le Prévost s'interrogea sur les raisons qui empêchent l'astrologie de pénétrer au CNRS. Que lui reproche-t-on ? Mais, objecta-t-on, est-ce que les astrologues savent ce qu'est une recherche et la distinguent-ils de leur activité professionnelle ?

Pour un enseignement supérieur

L'on a constaté qu'il n'existe pas de formation supérieure permettant de former des cadres et des élites pour le mouvement astrologique. Pour cela, il importera de sortir de la logique commerciale, c'est à dire qu'il faut disposer de bourses d'études accordées à des éléments prometteurs, recrutés par concours et bien encadrés tout au long de leur formation. On distinguerait une formation technique élémentaire et une formation de haut niveau, ce qui n'est pas le cas actuellement. La question ne se réduit pas à une année d'étude supplémentaire, mais à un cursus différent dès le départ.

La division du travail

Le terme *astrologue* est trop restrictif, car il implique, semble-t-il, une certaine unidimensionnalité. Les astrologues sont-ils tous faits d'après le même moule? Il importe de diversifier les carrières astrologiques et d'en créer qui ne soient pas au service du public, mais à celui des astrologues. D'ailleurs, le savoir astrologique ne met-il pas en avant la question de la diversité des activités?

Le « *Que sais-je ?* »

Juliette Campana a souligné un certain nombre de lacunes au niveau de l'information : certains courants récemment apparus n'y sont pas signalés (usage des astéroïdes, astrologie karmique, astrologie sidéraliste). Par ailleurs, Suzel Fuzeau-Braesch accorde à certains astrologues des propos qui sont en fait présents dans tous les manuels, comme s'ils étaient spécifiques. J. Halbronn exprime son regret de voir certains lieux communs concernant Colbert et le déclin de l'Astrologie être repris comme des certitudes.

Astrologie et Influence des astres

Les astres ont-ils toujours exercé la même influence ou bien celle-ci a-t-elle été modulée par les hommes ? Avec Gérard Sabian, J. Halbronn et Guy Desseyes, il est apparu que l'on pouvait constituer un processus à trois niveaux : l'homme exprime la logique fonctionnelle du vivant et la transmet à l'inanimé, c'est à dire aux planètes et non l'inverse. Attribuer aux astres les valeurs de l'humain, c'est l'aliéner, si l'on ne souligne pas que les astres ne sont ce qu'ils sont que parce que l'homme l'a voulu. Les travaux de Nicola — le R.E.T. notamment — qui intéressent fort Suzel Fuzeau Braesch semblent conférer trop d'importance aux vertus intrinsèques des planètes.

Le rapport d'Elisabeth Meichelbeck

Alors que certaines personnes exprimaient leur perplexité face à un texte recourant sans l'avouer à la symbolique astrologique (notamment le passage de Neptune dans les signes au XXI^e siècle), J. Halbronn rappela, à la suite d'un entretien qu'il avait eu avec l'auteur, que certaines instances (puisque ce rapport avait été demandé par un Ministère) recherchaient surtout un modèle de développement, une structuration du temps, sans qu'il importe de s'interroger sur la valeur intrinsèque d'un système, mais sur ses possibilités d'application.

La croyance en l'Astrologie

L'on se demande si l'astrologue doit partager la même attitude que son client face à l'Astrologie. Ne doit-il pas se protéger contre un abus, contre une overdose ? De même que l'astrologie ne se réduit pas à la consultation, l'astrologue peut

ne pas se servir pour lui même de l'astrologie qu'il utilise pour autrui. Dans quelle mesure, d'ailleurs, les astrologues se servent-ils de l'Astrologie au sein de leurs associations ?

Les audits

Gérard Sabian envisage un système d'évaluation des connaissances. Il s'agirait qu'une personne indépendante soit chargée de tester les élèves, de déterminer leurs faiblesses, de statuer sur leur niveau, sur leur diplôme. Elle appréciera certaines carences propres à certains établissements.

Les pesanteurs socio-économiques

Dans quelle mesure, s'est-on demandé, le discours de l'astrologue n'est-il pas conditionné par un état de fait qu'il subit et qu'il ne semble pas en mesure de dépasser ? Dany Ollivier a reconnu, avec un certain courage, que certains astrologues préféreraient ne pas avoir à donner des consultations et à en vivre (d'ailleurs généralement assez mal). Il semble que l'astrologue ne cherche pas à définir une situation idéale, mais vise à justifier une situation assez mal vécue. Ne faudrait-il donc pas au moins admettre la nécessité de constituer un budget communautaire permettant à des chercheurs de mener leurs travaux en dehors des contraintes de la consultation ? Un tel fonds serait constitué à partir des sommes versées au titre de la consultation, de l'enseignement de bas de gamme, au profit d'activités plus ambitieuses.

Ces sommes seraient redistribuées par une commission qui récompenserait les meilleurs travaux de recherche, les meilleurs articles, les meilleures conférences, les meilleurs enseignements, notamment à partir d'un critère de rigueur méthodologique, de sérieux de la documentation et de l'information. On pourrait ainsi éléver le niveau général et

surtout permettre à certaines personnes d'être récompensées de leurs efforts pour sortir de la médiocrité ambiante.

Astrologie Mondiale et Astrologie individuelle

Avec Philippe Villedéy, Max Mizrahi et Dany Ollivier, il a été admis que l'Astrologie Mondiale constituait une priorité et qu'avant d'étudier des thèmes particuliers, il convenait de montrer l'existence de dynamiques collectives, voire l'existence d'un modèle universel.

J. Halbronn a rappelé à quel point l'Astrologie a connu ses périodes les plus brillantes lorsqu'elle travaillait avec les instances politiques ou religieuses. Par ailleurs, une prévision qui est prise en charge par un groupe ayant du pouvoir aura d'autant plus de chances de se réaliser...

Une recherche de généalogie

On a constaté qu'il y avait de grandes filiations au sein de l'Astrologie Française. Il serait intéressant, signale Pascal Moriset, de dresser un arbre généalogique, de façon à faire apparaître les lignes de force.

Le bilan de l'astrologie Mondiale

L'on reste perplexe sur la façon dont les astrologues ont prévu les Années 80. Il semble bien qu'à présent qu'elles s'avèrent, rien de comparable aux Guerres Mondiales n'aït eu lieu et certainement pas une tension particulière entre l'Est et l'Ouest. L'indice de concentration planétaire d'André Barbault est-il un modèle viable ?

La vérité astrologique

Gérard Sabian se demande si l'astrologie n'est pas simplement un scénario que l'individu accepte, mais qui n'a de valeur que de ce fait. Mais d'autres croient à des énergies qui seraient en l'homme et que l'homme pourrait déchiffrer au ciel. Il semble que les astrologues aient du mal à concevoir l'importance de l'arbitraire. Il est vrai que l'astrologie sert précisément à montrer que ce qui semble arbitraire ne l'est pas. Et c'est en cela qu'elle est au service du pouvoir.

Les banlieues

J. Halbronn a comparé l'Astrologue à un banlieusard qui connaît fort mal sa ville et qui est beaucoup plus polarisé par la "grande ville". L'astrologue semble souvent vivre de l'astrologie comme d'autres vivent en banlieue, c'est à dire plus par nécessité que par enthousiasme, n'ayant rien de plus pressé parfois que de s'occuper d'autre chose. Un questionnaire ferait apparaître les contours de la culture et du budget de l'astrologue concernés par l'Astrologie.

Laura WINCKLER - in revue *Nouvelle Acropole*

TABLEAU DES CONJONCTIONS DE LA FIN DU XX^e SIECLE

Année	Jupiter	Saturne	Uranus	Neptune	Pluton
1965				c. Pluton (27° Vierge)	
1981	c. Saturne (10° Balance/janvier) c. Pluton (25° Balance/novembre)				
1982	c. Jupiter (2° Capricorne/fevrier)				
1983	c. Uranus (6° Sagittaire/octobre)				Scorpion
1984	c. Neptune (1° Capricorne/janvier)	Capricorne	c. Jupiter (27° Gémeaux)		
1988	c. Uranus (29° Sagittaire/fevrier)				
1989	c. Neptune (10° Capricorne/3 fevrier)				
1993	c. Neptune (10° Capricorne/3 fevrier)				
1994	c. Pluton (29° Scorpion/décembre)				
1995					Sagittaire
1997	c. Neptune (28° Capricorne/fevrier)				
1998	c. Uranus (6° Verseau/fevrier)				Verseau
2000	c. Saturne (23° Taureau/décembre)				

Note : c. = conjonction/ Neptune en Capricorne (1984-1998)/Pluton en Scorpion (1983-1995)

**DICTIONNAIRE COLLECTIF
D'ASTROLOGIE (D.C.A.)**

Article : AGRONOMIE

Dès les origines de l'astrologie, l'observation des astres fut liée à l'observation de la nature. La division de l'année tracée dans l'espace sur 36 étoiles principales et 12 signes constellations se reliait aux saisons, ainsi qu'aux cycles végétaux, aux précipitations atmosphériques, aux crues et décrues des fleuves (en Egypte par exemple, le lever héliaque de Sirius coïncidait avec le début de l'inondation du Nil, dont l'action sur l'agriculture était primordiale), à la chaleur et à la sécheresse, aux vents et plus tard à l'agriculture. A tel point que certains chercheurs affirment que les signes du zodiaque : Bélier, Taureau, etc., tirèrent leurs noms des travaux de l'agriculture et des saisons. Ce qui peut être vrai dans une certaine mesure.

On trouve des traces de l'observation du ciel liée à l'agriculture chez Hésiode dans *Les travaux et les jours* : « Au lever des Pléiades, commencez la moisson, les semaines à leur coucher ». « Quand... la constellation d'Arcturus quitte le cours sacré de l'Océan et monte radieuse... songe à tailler tes vignes ». « Quand Orion et Sirius auront atteint le milieu du ciel et qu'Aurore pourra voir Arcturus... cueille et rapporte chez toi toutes les grappes ».

Les paysans, depuis toujours, observent la Lune, les étoiles et les constellations pour planter, semer, couper, tailler, récolter et moissonner.

A l'heure actuelle l'agriculture biodynamique accorde une grande importance au cycle sidéral de la Lune (c'est-à-dire dans le zodiaque des étoiles). L'impulsion en direction de cette recherche a été donnée par Rudolf Steiner en 1924 (*Agriculture*, Londres, 1972; *Fondements spirituels de la méthode biodynamique en Agriculture*, Editions Anthroposophiques Romandes). En fait, Steiner ne faisait que reprendre d'anciennes

traditions que l'on retrouve encore chez certains paysans et chez les Manouches.

Mais il ne s'agit pas pour autant de rejeter le zodiaque tropique. Différents centres de recherches utilisent ainsi conjointement pour leurs recherches agronomiques à la fois le zodiaque sidéral et le zodiaque tropique en ce qui concerne la Lune.

Le zodiaque sidéral étant utilisé essentiellement au niveau des élémentarités : constellations de feu, de terre, d'eau et d'air.

En correspondance au niveau de la plante :

— Taureau, Vierge, Capricorne : Terre, en correspondance avec les racines ou les plantes racines (radis, carottes, etc.)

— Poissons, Cancer, Scorpion : Eau, en correspondance avec les feuilles, les tiges et les plantes à feuilles (salades, choux, etc.)

— Gémeaux, Balance, Verseau : Air, en correspondance avec les fleurs et les cultures florales

— Bélier, Lion, Sagittaire : Feu, en correspondance avec les graines, ou bien encore avec les céréales.

C'est Günther Wachsmuth qui le premier établit une correspondance entre les quatre éléments et les quatre types de plantes. Par exemple, l'élément aqueux étant prédominant dans les laitues, il pensa que la culture de ces plantes devrait être favorisée par les signes d'eau. Il arriva ainsi à classer les plantes en 4 types : Racine, Feuille, Fleur et Fruit-Graine, suivant l'aspect dominant de la plante.

Mais c'est Maria Thun qui procéda à l'expérimentation de cette hypothèse.

Ce sont les divisions inégales du zodiaque sidéral, c'est-à-dire les constellations, qui furent tout d'abord utilisées à la suite de Rudolph Steiner, bien que les signes sidéraux établis par les Babyloniens soient de longueurs égales de 30° chacune. Une des raisons de l'utilisation des signes inégaux est, semble-t-il, le côté pratique, c'est-à-dire l'observation du ciel et le

tracé inégal des images célestes, dû à la déformation que les Grecs apportèrent à ces signes originellement égaux.

Mais depuis que l'on a, ces dernières années, reconstitué le zodiaque babylonien, de nouveaux travaux de recherche montrent que ce sont les signes égaux du zodiaque sidéral qui donnent les meilleurs résultats (Nick Kollerstrom, *Planter avec la Lune*).

Le zodiaque tropique, quant à lui, est utilisé comme un zodiaque de déclinaison : Lune haute (à 0° du Cancer); base (à 0° du Capricorne); montante du Capricorne au Cancer ; descendante du Cancer tropique au Capricorne tropique. Le printemps lunaire ayant lieu à 0° du Capricorne tropique point à partir duquel la Lune commence à remonter.

A l'automne lunaire, on s'occupe des racines de la plante et du sol en profondeur et au printemps lunaire on fait les semis et on s'occupe de la surface du sol.

En dehors de la position de la Lune dans les deux zodiaques, on tient compte également de sa position proche ou lointaine (périgée, apogée) : lorsque la Lune est PRES (périgée) la plante « se replie sur elle-même, devient plus sensible aux maladies, il se produit comme une congestion de la sève ». La Lune LOIN « provoque en la plante une attraction, elle est comme sortie d'elle-même, a moins d'attache avec le sol, donne des tiges fines, est moins résistante aux intempéries » (J.Ch. Ducom, *Calendrier planétaire*).

Il est intéressant de noter qu'au XIIe siècle de notre ère le grand érudit Abraham Ibn Ezra écrivait que la planète proche donnait à l'homme un côté plus matérialiste (plus ras du sol), alors que la planète lointaine (à son apogée) élevait l'âme.

Les agriculteurs biodynamiques tiennent compte également de la position de la Lune sur ses Noeuds : jours mauvais pour les plantes et, ajoute J. Ch. Ducom, également mauvais pour les humains, qui, ces jours-là, deviennent désagréables (bien entendu, c'est encore pire s'il y a éclipse, c'est-à-dire si la Lune sur un de ses noeuds est en conjonction ou en opposition avec le Soleil).

Des aspects de la Lune avec les planètes et en particulier avec le Soleil autrement dit ses phases : les plantes, comme les humains, toujours d'après Ducom, sont plus vulnérables lorsque la Lune décroît et particulièrement au dernier quartier.

Terminons ce tour d'horizon en faisant remarquer que l'on tient compte en agronomie de facteurs astrologiques qu'utilisaient les Anciens à propos des humains et qui sont fort négligés de nos jours. A savoir : la déclinaison de la planète, sa distance à la terre, ses phases, son passage sur ses propres Noeuds, de même que de l'utilisation des deux zodiaques : sidéral et tropique.

Il serait peut être bon de s'inspirer de ces recherches récentes sur les plantes pour les humains, ainsi que le suggérait André Faussurier (fondateur en 1968 du Centre de Réflexion et d'Etudes Scientifiques sur l'Environnement à l'Institut Catholique de Lyon) dans son entretien avec Solange de Mailly-Nesle dans l'ouvrage de cette dernière *L'Etre cosmique* (Flammarion, 1985).

Marie DELCLOS

Article : ASTROLOGIE ET PSYCHANALYSE

1. PRINCIPE PSYCHANALYTIQUE

La psychanalyse est l'analyse de l'inconscient personnel. Ce dernier est le lieu où se situent toutes nos tendances refoulées, nos complexes libidinaux.

2. LES PREMIERES APPROCHES ASTRO-PSYCHANALYTIQUES

L'étude psychologique du thème existe depuis la naissance de l'Astrologie. Son essor prenant de l'importance avec

les découvertes de la psychologie, c'est ainsi que dans les années 1920, un chercheur fit paraître en allemand un ouvrage s'intitulant *Le monde empirique de l'âme dans la perspective de l'astrologie*. Cet écrit du Dr Olga von Ungersternberg parut suivit aux travaux du professeur C.G. Jung.

Ce médecin psychiatre, élève de Freud, chercha à élaborer la technique psychanalytique par le biais de l'étude de notre psyché, mot grec signifiant « âme ». Il y avait une certaine approche spiritualiste dans ses écrits. cette approche facilita le travail des Astrologues en ce qui concerna les rapports Psycho et Astro.

Dès lors, après la parution de *L'homme à la découverte de son âme* en 1928, une pluralité d'astrologues édifiâ l'astro-Psychologie.

Ce fut le cas pour Dane Rudhyar, astrologue français, exilé aux Etats-Unis. Epris des travaux de Jung, il écrivit un ouvrage sur le sujet, en 1934, *Astrologie de la personnalité*. Après cet ouvrage de toute première importance pour son époque et pour les recherches astrologiques, d'autres travaux furent menés sur les composantes psychologiques : par exemple, en 1953, *Psychologie et symbolique astrale* par H.A. Strauss.

3. ASTROLOGIE ET PSYCHANALYSE

En 1961, A. Barbault fait paraître *De la Psychanalyse à l'Astrologie* (Ed. du Seuil). Cet ouvrage apportera la complémentarité psychologique aux travaux antérieurs sur ledit sujet. Barbault étudie les différents principes freudiens dans leurs ensembles : la symbolique du Moi avec le Soleil, celle du Surmoi avec Saturne et la dernière, reflet de nos instincts primitifs; le Ça en relation avec le symbolisme Martien.

La dynamique psychique, la génération des stades de l'enfance, trouve sa place au sein d'un univers étoilé. Le couple symbolique du Soleil et de la Lune devient la dialectique père et mère.

Les processus primaires, seul chemin existant pour échapper à nos refoulements, sont reliés à la totalité du thème.

Un grand pas fut franchi avec ce travail qui permettait de saisir l'ensemble Astre-Psyché.

Dane Rudhyar, déjà cité, sera paraître en 1965 *Approche astrologique des complexes psychologiques*, ouvrage fort intéressant qui ouvre le champ des relations freudiennes avec l'astrologie humaniste. Nous retrouvons cet auteur dans *Astrologie et psyché moderne*, en 1976. Les grand courants de la psychologie, Freud, Adler, Jung, Moreno,... sont étudiés, thèmes astraux mis en relation.

On pourrait citer de nombreux travaux, tels ceux d'Huguette Hirsig, *Astropsychologie* (1980), ouvrage qui met en valeur l'importance des cycles planétaires dans la vie humaine. A l'heure actuelle il existe un grand nombre de travaux à ce sujet, articles, conférences, débats. Le pas a été franchi, mais il est important de continuer le travail, d'approfondir le savoir passé pour ouvrir les thèmes à l'inconscient humain, et de retrouver les Archétypes Ancestraux.

A ce sujet, je me permettrai de parler de recherches personnelles qui ont débuté il y a plusieurs années et continuent en collaboration avec une psychopatheologue.

Pour ma part l'être vivant est un système de relations complexes qui agit entre le Macrocosme et le Microcosme. Une interaction, de type dialectique, doit pouvoir s'effectuer dans ces rapports systémiques. Ces relations ont été étudiées par l'épistémologie génétique de Piaget et la psychologie cognitive. Dès lors, j'ai appliqué ce schéma à la science des astres, qui, à notre niveau d'existence, peut être décomposé en symboles; cette décomposition du verbe nous fera découvrir notre propre thérapie, qui existe à l'état latent en chacun de nous, cette astro-psychothérapeutique étant destinée à tout individu qui cherche son principe, son unité.

La porte est ouverte maintenant à l'Astrologie Analytique. Entrons !

Gilles TENEAU

Article : EQUINOXES ET SOLSTICES EN ASTROLOGIE MONDIALE : Le cas de Saturne

Une façon de trancher le débat entre Astrologie Tropicale et Sidéraliste ne serait-elle pas de recourir à l'Astrologie Mondiale ? La force de l'Astrologie Tropicale ne tient évidemment pas à la division en douze qui est également propre à l'Astrologie Sidérale. Elle tient à sa référence aux axes équinoxiaux et solsticiaux qui en Astrologie Sidérale ne sont pas ou plus des points privilégiés.

Pour notre part, nous nous sommes intéressé depuis une quinzaine d'années au passage de Saturne sur les deux axes qui découpent le zodiaque de la même façon que deux autres axes (horizon et méridien) structurent le mouvement diurne. Nous avons affaire en l'occurrence à quatre périodes de sept ans chacune grossso modo.

Notre formulation est la suivante : la phase équinoxiale (qu'elle soit « printanière » ou « automnale ») correspond à une période de « travail », d'approfondissement, de remise en cause, de remise à niveau (l'équinoxe est marqué par l'équilibre) tandis que la phase solsticiale (qu'elle soit estivale ou hivernale) est celle d'un « décollage », d'une sortie du rang. En politique, les phases solsticiales favoriseraient les processus de décolonisation, de décentralisation tandis que les phases équinoxiales laissent le terrain libre à un pouvoir plus absolu et peu convoité, chacun tendant à ne vaquer qu'à ses activités personnelles.

Un tel modèle vaut tant au niveau individuel que collectif. Chaque personne vit le même cycle saturnien au même moment mais de façon différente. Les événements d'Allemagne ou de Tchécoslovaquie qui se déroulent actuellement montrent bien à la fois, avec Saturne passant au solstice d'Hiver, en Ca-

principe, un certain démembrément de l'Empire soviétique et à la fois une initiative populaire faite d'individus éprouvant en même temps le même besoin d'émancipation.

Nous invitons les astrologues à mettre à l'épreuve ce modèle universel qui pourrait s'adapter à chaque cas individuel tout comme à toute période historique dont on voudrait cerner le relief.

Le passage d'une planète aux équinoxes et aux solstices nous semble plus intéressant que l'étude de rapports entre deux planètes.

Bibliographie

J. Halbronn — Clefs pour l'Astrologie, Ed. Seghers, 1976

Jacques HALBRONN

Article : MYTHOLOGIE

Le mot « mythologie » vient du grec *muthos* qui signifie littéralement « ce qui doit être dit », équivalent de l'adjectif verbal latin *legenda*, origine du mot « légende ». De plus, *Muthos* vient de *Mueo*, verbe qui signifie « initier aux mystères, à la connaissance ».

Les mythes ont donc une importance primordiale dans la transmission du savoir des Anciens.

Ils se présentent sous forme de « contes pour enfants », histoires compliquées de dieux et de déesses ainsi que des héros semi-humains semi-dieux qui se retrouvent finalement au ciel sous la forme d'étoiles ou de constellations. D'après Platon, ces mythes étaient tout ce qui restait d'une très antique connaissance perdue. Aussi devaient-ils se transmettre tels quels jusqu'à ce qu'on soit en mesure de les interpréter.

En effet, sous une apparence simpliste, ces contes d'enfant présentent une difficile lecture. C'est que leur grande originalité réside dans le fait qu'ils se lisent non pas linéairement, mais sur plusieurs niveaux de signification, nous donnant un enseignement multiple : historique, poétique ou épique, métaphysique, cosmologique, astronomique, astrologique, alchimique, psychologique.

Ce qui faisait dire à Grégoire de Tours : « nous comprenons à peine les Anciens, notre intelligence a perdu son tranchant ».

La Mythologie est tout d'abord étroitement mêlée à l'astronomie et à l'astrologie.

Chaque constellation, chaque étoile, chaque planète avait son histoires, et même ses histoires. On les trouve décrites avec force détails chez Homère, Hésiode, Aratos, Hygin, Manilius, Pindare, Apollonius de Rhodes principalement.

Plus tard, ces légendes ou mythes étaient censées connues de tous, les auteurs se contenteront d'y faire allusion.

Voici un exemple non limitatif des différents niveaux de lecture du mythe en rapport avec les astres :

1/ Narration métaphysique et cosmologique. Exemple la Théogonie d'Hésiode. Création du monde et mise en place du système solaire.

2/ Narration astronomique : disposition des constellations et moyens mnémotechniques pour les repérer les unes par rapport aux autres. Exemples : Hercule terrasse le Lion de Némée signifie (entre autres choses) que lorsque la constellation d'Hercule culmine, la constellation du Lion disparaît sous l'horizon.

Les mythes nous racontent les aventures du système solaire, l'importance des planètes, leur hiérarchie dans l'Olympe, c'est-à-dire dans le ciel, ainsi que les déviations qui peuvent se produire dans leurs mouvements.

3/ Historique : les mythes partent généralement d'événements historiques. Ainsi les héros de la guerre de Troie.

4/ Le mythe est en général une oeuvre à la fois poétique et épique. Le héros Persée, après maintes péripéties, tranche la

tête de la Méduse en rapport céleste avec l'étoile Algol, de si-
nistre présage.

5/ Alchimique : la déesse Vénus est l'amante de Mars. Certes, tout astrologue sait que dans un thème natal Vénus représente la maîtresse pour un homme et Mars l'amant pour une femme. Il sait ainsi que Vénus représente le cuivre et Mars le Fer. Mais l'alchimiste sait également que ces deux métaux s'allient bien dans la fusion. Dans le mythe, Saturne, qui représente le Plomb, dévore ses enfants, c'est-à-dire, comme l'écrivait Don Belin au XVIIe siècle, que dans la fusion il dévore les autres métaux excepté l'or et l'argent. Jupiter, qui dans le mythe échappe à Saturne et permet la restitution des enfants avalés, indique que l'étain « répare la destruction du plomb par son mélange ».

6/ Astrologique : en ce qui concerne l'astrologie proprement dite et à l'utilité du mythe dans l'interprétation, reportons-nous à Fludd et à son traité d'astrologie : « Règle : Pour connaître plus exactement et plus à fond la nature et les propriétés des constellations, il faut se reporter à la mythologie ».

Et plus loin, à propos du Lion, « la nature des autres constellations comprises dans le signe du Lion est... contenue dans les mythes comme celle de l'Hydre ou du Navire Argo ». Tout honnête homme, en effet, au XVIIe siècle, était censé connaître à fond la mythologie et comprendre le Grec et le Latin.

Pour mieux comprendre la triple ou quadruple lecture du mythe (narrative, astronomique, astrologique, métaphysique) on peut se reporter à Manilius qui nous en donne un bon exemple à propos de la lyre :

« La Lyre, les bras étendus, figure parmi les constellations célestes. C'est l'instrument avec lequel Orphée charmait autrefois tout ce qu'il atteignait de ses chants : il s'ouvrit une route jusqu'aux enfers mêmes et par la douceur de ses sons, il en fit révoquer les décrets immuables » (lecture narrative et poétique du mythe d'Orphée). Continuons : « De là les honneurs du ciel accordées à sa lyre. Elle y exerce un égal pouvoir. Elle attirait autrefois les roches. Elle entraîne maintenant

les astres et se fait suivre par le globe immense de l'univers ». Là, nous avons la traduction en clair (ou presque) du mythe dans le ciel, autrement dit sa lecture astronomique : la Lyre représente la direction vers laquelle le système solaire se dirige dans notre galaxie. Vega de la Lyre est l'Apex de notre système solaire. Continuons toujours : « ... De là naissent l'harmonie de la voix, celle des instruments, l'expression de la flûte... tout ce qui parle sous les doigts, tout ce qui est mis en mouvement par le souffle... c'est la Lyre qui inspire ces inclinaisons ». Autrement dit, dans l'interprétation astrologique, la Lyre donne des dons pour la musique et en particulier Vega, étoile principale de la Lyre (lecture astrologique par projection du macrocosme sur le microcosme).

Ce qui intéressé les astrologues c'est un premier chef l'interprétation. Mais l'astrologie ne se borne pas à cet aspect pragmatique. L'astrologie se relie à des plans plus profonds, plus métaphysiques. reprenons notre lecture du mythe d'Orphée et de la lyre : « Ce fut par elle qu'Orphée sut donner de l'intelligence aux animaux, du sentiment aux rochers, des oreilles aux forêts. Il attendrit même Pluton et mit un terme à la mort » (légende la plus ancienne dans laquelle Orphée ramène Euridice). Or, Orphée est fils ou élève de Dionysos, qui symbolise la lumière. Nous retrouvons l'importance du Verbe créateur, fils de la Lumière qui donne vie et conscience à tout l'univers, ainsi que l'harmonie qui préside à l'architecture céleste.

7/ Psychologique : bien connue de tous. Chacun sait que Jupiter dominant donnera les caractéristiques dites jupiteriennes : bon vivant, jovial, théâtral, conventionnel, ayant besoin d'une épouse légitime (Junon) tout en séduisant au dehors (les belles mortelles séduites par Jupiter).

Les planètes, comme chacun sait, sont à l'origine d'une classification psychologique moderne. Ainsi que le fait remarquer Michel Gauquelin dans son ouvrage *La cosmo-psychologie*, des caractérologues modernes comme Gaston Berger, Roger Mucchielli ou Louis Corman se servent de la mythologie planétaire, car, disent-ils? « Ce système mythologique est très

remarquable par sa pénétration psychologique, il faut le reconnaître ». Bien entendu, ces psychologues « ne croient pas » à l'astrologie.

8/ Psychanalytique : la mode est à l'interprétation du mythe à ce niveau de lecture. Par exemple, l'enlèvement de Ganymède par Jupiter symbolise l'amour d'un homme mûr pour un jeune garçon. Ganymède devient alors le symbole de « l'objet passif du plaisir homosexuel masculin » (Robert Graves).

Nous terminons en revenant à un niveau de lecture plus élevé. Nous voulons parler de la lecture métaphysique ou cosmogonique du mythe. Ainsi celui de Vénus qui nous paraît particulièrement intéressant : Vénus, planète de l'amour et des passions dans l'interprétation astrologique, est d'abord, comme le faisait remarquer Piobb dans son livre *Vénus*, « le dogme fondamental de l'attraction universelle ». En effet, Eros est mentionné par Hésiode dans sa *Théogonie* comme participant au premier chef à la création de l'univers : « Donc avant tout fût Abîme, puis Terre aux larges flancs, assise sûre à jamais offerte à tous les vivants, et Amour, le plus beau parmi les dieux immortels ».

Amour préexiste à l'espace et à la lumière et au ciel étoilé. Il est à la fois le précurseur et le fils d'Aphrodite. Il est au commencement avant toutes choses et apparaît dans l'univers manifesté lors de la naissance d'Aphrodite : il l'accompagne avec Beau Désir.

Marie DELCLOS

Article : LES NOUVELLES PLANETES

Doit-on utiliser les transsaturniennes ? Cette question semble avoir perdu de son intérêt en notre fin du XXe siècle. Or, cela pourrait être un débat plus important que celui sur le sidéralisme ou les modes de domification. La tendance est actuellement à une certaine pléthore (cf. les Astéroïdes) si bien que n'utiliser qu'Uranus ou Neptune semblerait déjà bien limité.

Or, durant des millénaires, la dernière planète, la plus éloignée, fut Saturne au cycle 360 fois plus lent que celui de la Lune. Nous pensons que les hommes ont investi cet astre d'un rôle « chronologique » essentiel et c'est pourquoi Saturne serait notre horloge interne.

Les travaux de Michel Gauquelin montrent qu'aucun résultat statistique n'apparaît au delà de Saturne.

Cette suite de périodes de 7 ans correspond au rêve de Pharaon, décodé par Joseph : sept vaches grasses suivies de sept vaches maigres soit sept années d'abondance suivies de sept années de disette.

Nous pensons que le rythme saturnien, tel que nous le décrivons, correspondait initialement à une simple marque du temps déterminant une certaine évolution des rapports sociaux puis qu'il a été intégré par notre mémoire génétique. Tous les hommes réagiraient à Saturne alors que les autres astres ne concernent que certains groupes.

Bibliographie

J. Halbronn et S. Hulin — Histoire de l'Astrologie, Ed Henri Veyrier, 1986

Jacques HALBRONN

Article : ORIGINE DE L'ASTROLOGIE

« Les anciens ont construit un système, et ce système, à partir du moment où il a été construit, s'est montré opérant et fécond. Au fond, tout système est opérant et fécond, car l'homme ne peut penser qu'avec des systèmes. L'astrologie a été un grand système, car elle a aidé l'homme à penser pendant des millénaires. »

C. Lévi-Strauss in *L'Astrologue* n° 9

L'origine orientale de l'astrologie ne fait plus aucun doute aujourd'hui. Sa création date du second millénaire avant notre ère dans ce qu'il est convenu d'appeler « le croissant fertile », vaste zone entre le Tigre et l'Euphrate où se sont succédées les civilisations akkadiennes, sumérienne, assyrienne et babylonienne. Dans son ouvrage *Histoire de la divination dans l'Antiquité*, A. Bouché-Leclerc explique (p. 209) le peu d'importance de l'origine de cette discipline, s'attachant surtout avec moult démonstration, à mettre en évidence ses propres contradictions. Peu importe selon lui qu'elle soit égyptiennes ou chaldéenne, l'astrologie n'est pour tout dire qu'un fatras d'imbécillités réservées aux plus gogos d'entre nous.

La condition de l'être humain sur cette terre n'est pas facile. En butte aux calamités naturelles, à celles souvent provoquées par ses congénères, il est seul, désemparé, il n'a de solution que vers la transcendance, éternelle source d'espoir, promesse d'un paradis futur gagné à la sueur de son front. Pourtant, il faut bien vivre ici-bas en attendant l'Eden promis; comment nous protéger ? Comment comprendre ce que la transcendance veut nous dire ?

Ces interrogations n'ont guère changé depuis quatre mille ans. René Alleau¹ nous fait part de l'intense obligation des hommes de ce temps à questionner tout ce qui pourrait être un message caché de la transcendance manifestement peu disposée à converser. Il semble que la première de ces méthodes fût l'haruspicinie — procédé consistant à examiner puis interpréter les entrailles des animaux tués à la chasse — ce qui aurait constitué l'invention de l'association des techniques d'observation au processus de consultation et aux rites. Non seulement il y avait les entrailles animales, mais aussi les éléments triviaux que sont les chaises, les lits... pour en arriver à la course des astres dans le ciel.

Ces astres sont, pour les Babyloniens, les interprètes² des dieux régnants au-delà du ciel. L'astrologie a donc une origine religieuse incontestable : il s'agit de faire passer un message de la divinité vers l'homme et l'astrologue est celui qui en détient la clef.

Cette relation avec la religion³ est le début d'une longue cohabitation. Le caractère prévisible des mouvements astraux a cimenté ce nouveau procédé à tel point qu'on ne pouvait plus y échapper. Les nombreuses tablettes de cette époque qui nous sont parvenues insistent sur l'utilisation de l'astrologie dans presque tous les compartiments de la vie, qu'elle soit religieuse ou sociale. Construction de temples, de ville, décision de guerre, mariage, etc...

Tels sont les faits (dont certains restent encore à étayer) de la création de l'astrologie. Celle-ci n'a que peu de rapport avec celle pratiquée de nos jours; l'astrologie Babylo-Assyrienne des premiers temps correspondait à sa propre culture. Propulsée chez les Egyptiens puis chez les Grecs, elle devait changer de forme et ainsi de suite jusqu'à nos jours. Tout comme les différents systèmes du même genre construits par l'homme, sa nature est intrinsèquement adaptive : l'astrologie,

1 Article « Astrologie » in E. Universalis dernière édition.

2 Diodore de Sicile (II,30)

3 Voir article « Astrologie et religion » dans ce même ouvrage

où que nous soyons dans la longue marche du temps, nous envoie à notre propre image.

Guy MAES

Article : ZODIAQUE

Etymologie

Le mot *Zodiaque* vient du grec *Zodiakos* et de *Zoon* qui signifie « être vivant ».

Histoire

Trois pays sont référentiels en ce qui concerne le ZODIAQUE : la MESOPOTAMIE, la GRECE et l'EGYPTE.

Ce sont les Babyloniens qui, les premiers, ont utilisé le ZODIAQUE. Ils ont attribué à chaque signe un symbolisme particulier, devenu aujourd'hui familier. Toutefois, le SCORPION s'étendait sur deux cases, l'une pour son corps et l'autre pour ses pinces. Ce n'est que plus tard que les PINCES DU SCORPION sont devenues le signe de la BALANCE.

De Mesopotamie, le ZODIAQUE fut adopté en Grèce. Les Grecs le firent commencer au signe du CRABE, c'est-à-dire au solstice d'été, car ce jour-là marquait le début de l'année grecque. Par la suite, ils revinrent à l'année mésopotamienne qui débutait au signe du BELIER, c'est-à-dire à l'équinoxe de printemps.

En Egypte, le ZODIAQUE tel que nous le connaissons, semble avoir été introduit aux environs du 3e siècle avant J.C.

Astronomie

Le ZODIAQUE est une bande découpée dans la sphère céleste. Elle s'étend sur $8,5^\circ$ de part et d'autre de l'écliptique et nous permet de localiser le déplacement du SOLEIL, de la LUNE et des principales planètes du système solaire.

La bande zodiacale a été partagée en douze parties qui s'étalent sur 30° de longitude chacune. Il y a dans une année solaire environ douze mois lunaires, ce qui, entre autres impératifs, justifie cette partition.

Chaque rectangle ainsi constitué porte le nom des constellations qui s'y trouvaient il y a 2000 ans, soit dans l'ordre : le BELIER, le TAUREAU, les GEMEAUX, le CRABE, le LION, la VIERGE, la BALANCE, le SCORPION, le SAGITTAIRE, le CAPRICORNE, le VERSEAU et les POISSONS.

Deux zodiaques

Deux ZODIAQUES sont actuellement au coeur des débats astrologiques : le ZODIAQUE TROPICAL et le ZODIAQUE SIDERAL.

Le ZODIAQUE TROPICAL est fixe et saisonnier. Jusqu'à la fin du Moyen Age il existait une demi-douzaine de zodiaques tropicaux débutant à des degrés divers du BELIER. Depuis cette époque, le ZODIAQUE dit « TROPIQUE » commence à 0° BELIER et ne tient pas compte de la rétrogradation du point d'intersection entre l'écliptique et l'équateur céleste (POINT VERNAL).

Précession des équinoxes

Aux environs du 21 Mars et du 22 Septembre, les nuits sont égales aux jours sur toute la surface de la Terre. Mais la ligne des EQUINOXES (nuits égales) rétrograde lentement sur l'écliptique à raison de 50 secondes d'arc $1/4$ par an, soit 1° tous les 72 ans. Chaque année le SOLEIL l'atteint donc plus tôt, c'est ce qu'on appelle la PRECESSION.

Ce phénomène a été découvert par l'astronome grec Hipparque, en 128 avant J.C., mais n'a pu être calculé que bien

longtemps après par le mathématicien—astronome—astrologue allemand Johannes Kepler.

Il est à noter que les astrologues indiens ont toujours tenu compte de la PRECESSION DES EQUINOXES, tandis que la plupart des astrologues occidentaux se réfèrent à l'astronome-astrologue Claude Ptolémée (2e siècle après J.C.).

Or, il faut savoir que c'est Ptolémée qui détacha le « zodiaque fictif des signes » qui est fixe (ZODIAQUE TROPICAL) du « zodiaque des constellations », qui, lui, se déplace (ZODIAQUE SIDERAL). Il faut comprendre également qu'à son époque les deux zodiaques coïncidaient, ce qui arrive à peu près tous les 26000 ans, et explique la confusion qui a pu s'établir entre les deux zodiaques.

Danny OLLIVIER

This Number commences in the following column

THE SPIRIT OF NEPTUNE. By Heinrich Dethleffs

CRY-ASTROLOGY



July

1901

G. LYNCH GARDENS, LONDON, N.W.

L. N. FOWLER & CO., 7, IMPERIAL ARCADE, LONDON, E.C.

THE OCCULT PUBLISHING CO., 204, Dartmouth Street, Boston, U.S.A.

Paul Zillman, 3, Carlsstrasse, Gross-Lichterfelde, Berlin.

G. T. Padwal, 81, Khetwadi Main Road, Bombay, India.

One
Shilling

ÉDITION FRANÇAISE
DE
MODERN ASTROLOGY

REVUE FONDÉE A LONDRES EN 1890
PARAÎSSANT CHAQUE TRIMESTRE

LIBERTÉ : LIURE PENSEE, SAGESSE

ÉGALITÉ : ÉMOTION PURIFIÉE, AMOUR

FRATERNITÉ : SOLIDARITÉ SOCIALE, BONNE ACTION

Prix du numéro : 1 fr. 25
Abonnement : 5 francs par an.

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

	Pages
Société Astrologique de France.....	351
Mariage.....	353
Astrologie Isotérique.....	357
Gouverns et pays gouvernés par les signes du Zodiaque.....	368
Religion de l'Antique Chaldee.....	370
Horoscope de David, « le Chauffeur de la Brome ».....	377
Dates de naissance de personnages historiques et contemporains.....	379
Qualités et Triplantes.....	382
Physiognomonie Zodiacale.....	387
Horoscope du Capitaine Marchal (Commandant du <i>République</i>).....	391
Degrés du Zodiaque symbolisés.....	393
Neptuno.....	404
Lieu pour l'éducation morale des enfants.....	410
Bibliographie.....	413
Revue et Journal.....	414

Éditeur : Alan LÉO — Directeur : L. MIÈVILLE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

PARIS, 9, RUE JOUVENET (10^e Arrond.)

Bureaux de l'édition Anglaise: Imperial buildings, Ludgate Circus, LONDON

La vie des associations

La Société Astrologique de France fête son 80^e anniversaire. Mais une question se pose : l'association actuelle n'a été fondée qu'en 1976... Depuis 1909, la S.A.F. a connu des périodes d'interruption prolongées. Elle renaîtra une première fois en 1927 et une autre il y a 13 ans.

D'une façon générale, a-t-on le droit de relancer une association dissoute ou ayant suspendu ses activités, a-t-on le droit de se dire disciple d'un auteur que l'on n'a pas connu ? Qui a le droit de nous en empêcher ?

Le cas du GERASH est intéressant à ce propos et d'une actualité assez brûlante. En cette année 1989, fut créée une association se nommant Groupe d'Evaluation et de Recherche en Astrologique et Sciences de l'Homme dont le sigle est GERASH.

Il s'agit donc d'un cas où le sigle est sciemment emprunté au nom d'une association ayant déclaré sa dissolution en 1986. Dans la mesure où j'ai rejeté cette dissolution, il va de soi que je n'ai pas participé à cette association mais je ne m'y suis pas pour autant opposé en raison de la différence d'intitulé.

En revanche, ceux qui déclarent que le Groupe d'Etudes et de Recherche en Astrologie Scientifique et Humaine - le titre de l'association a changé à plusieurs reprises - a bien été dissous en 1986 peuvent ils se plaindre que l'association fondée en 1989 revendique éventuellement une filiation avec l'association fondée en 1974 ?

Or c'est précisément ce qui se passe actuellement. Maurice Charvet président du CEDRA a exprimé son refus au fait que le « nouveau » GERASH puisse faire la moindre allusion à 1974. Or, le CEDRA n'est en aucune façon dans la suite du GERASH de 1974. Il s'agit d'une association fondée avant la dissolution de 1986 et qui a récupéré certains biens du GERASH à commencer par le titre de sa revue *Astralis* qu'il exploite depuis cette date. Ne peut-on donc considérer qu'en tant que partisan de la thèse d'une dissolution du GERASH de 1974 M. C. ou tout autre avocat de la dissolution seraient mal fondés à protester ? Qu'en pensez-vous ?

J.H.

SUZEL
FUZEAU-BRAESCH
*L'ASTROLOGIE
AU C.N.R.S. ?*



■ 128 pages seulement, mais dont chacune provoque à la réflexion, qui exhortent les astrologues à penser les conditions d'un réel progrès de leur discipline et met les scientifiques anti-astrologues en demeure d'en finir avec l'anathème pour soumettre enfin le fait astrologique à une méthodologie scientifique. Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, il s'agit bien d'un livre-événement. Il nous fallait donc rencontrer Suzel Fuzeau-Braesch, son auteur.

L'auteur de ce coup d'éclat ? Une femme respectable apparemment, pondérée, et que ses collègues du C.N.R.S. ne soupçonnaient certainement pas de préparer une telle bombe. Ces Capricornes ont de ces secrets !

Astrologie Pratique - Pour vous présenter à nos lecteurs, quelles mentions devrions-nous faire figurer sur votre carte de visite ?

Suzel Fuzeau-Braesch - Sur ma carte de visite, c'est très simple, je mets « Docteur ès Science de l'Université de Paris ».

AP - et vous êtes spécialisée dans la biologie ?

SFB - Je suis directeur de recherche au C.N.R.S., et biologiste.

AP - et dans le milieu scientifique, c'est quoi, Suzel Fuzeau-Braesch ?

SFB - Mes collaborateurs et moi, parce que nous étions nombreux - nous le sommes moins maintenant parce que je suis proche de la retraite - , nous totalisons 150 publications qui couvrent plus de trente ans d'activité de recherche. Quand à ma formation, j'avais fait toutes mes études en Sorbonne : biologie, chimie, biochimie, botanique et zoologie.

AP - Comment est né cet ouvrage consacré à l'astrologie ?

SFB - C'est un long cheminement. Je me suis attaquée à l'astrologie il y a dix-neuf ans. En 1970, j'étais à Londres en mission avec une délégation scientifique et je suis passée rue d'Oxford, où il y avait un des premiers ordinateurs astrologiques. Entre deux sessions de la mission que je

remplissais, j'ai commandé toute une série de portraits astrologiques et me suis amusée à retirer toute mention de dates sur ces produits pour voir si je retrouvais chacune des personnes concernées à la lecture de ces textes. Et à ma grande surprise, je me suis aperçue que j'obtenais un pourcentage de réussite très important.

AP - C'était votre première expérimentation scientifique de l'astrologie ?

SFB - C'est le début. Et ça m'a beaucoup marqué. J'ai ensuite fait l'expérience avec d'autres personnes et là encore, le résultat était très significatif.

AP - C'est très étonnant parce que dans votre ouvrage, vous évoquez des expériences analogues faites par des scientifiques et dont les résultats n'ont pas été concluants.

SFB - A mon avis, parce qu'elles ont été mal faites.

UNE RECHERCHE SATURNIENNE

AP - En 1970, cette première expérimentation de l'astrologie vous incite donc à vous intéresser de plus près à cette discipline ?

SFB - Elle m'a posé problème. Et comme depuis ma plus tendre enfance, j'ai l'habitude de gratter, de chercher, d'essayer de comprendre, je me suis mise à étudier l'astrologie. J'ai d'abord multiplié le même type d'expériences avec les produits d'Astroflash et ceux-ci ont confirmé les premiers résultats. J'ai aussi été en consultation avec André Barbault qui a fait une bonne analyse. Dix ans après, j'étais moi-même capable de faire une telle analyse. Dix ans, c'est long, mais j'avais la charge de mon laboratoire, de trois enfants à élever... En fait, je n'ai consacré à l'étude de l'astrologie que celles de mes heures de loisir qui restaient disponibles. C'est vers 1980, d'ailleurs vers l'époque où nous nous sommes rencontrés, que je suis parvenue à une certaine maîtrise de la pratique astrologique.

Cette étude, je l'ai menée d'une façon capricornienne et saturnienne, c'est à dire patiemment, prudemment, en creusant le sillon en profondeur.

AP - Autrement dit, vous avez la conviction de respecter une méthodologie scientifique lorsque vous étudiez l'astrologie ?

SFB - Tout à fait ! Tout à fait ! Je n'ai pas l'impression d'avoir changé quoi que ce soit à mon rationalisme profond. Et cela est très important. J'y tiens beaucoup.

AP - Et pourtant, vous avez dû, je suppose, étudier l'astrologie à l'insu de votre milieu professionnel, d'une façon clandestine ?

SFB - Tout à fait clandestine. Il est hors de question dans le milieu scientifique de mener quelque étude que ce soit du fait astrologique. Et certains de mes très bon collègues, qui ont découvert mon intérêt pour cette discipline à l'occasion de la parution de cet ouvrage, sont bien tristes pour moi. Mais en lisant mon texte

ou en discutant avec moi, ils se sont aperçus que je n'avais pas changé, que j'étais toujours rationaliste. En revanche, je pense que de nombreux anti-astrologues n'ont plus de démarche scientifique lorsqu'ils traitent de l'astrologie. Leurs réactions sont épidermiques et pas scientifiques.

Pour moi, un vrai scientifique n'a pas de tabou. Lorsque j'ai commencé à étudier l'astrologie, je savais que celle-ci me demanderait beaucoup de temps, mais je savais aussi que j'irais jusqu'au bout, et quel que soit le résultat, positif ou négatif.

QUAND LES INSECTES PARLENT D'ASTROLOGIE

AP - Est-ce que votre travail de laboratoire et votre étude de l'astrologie se sont réciproquement fécondés ? Ainsi, vous avez étudié le photopériodisme, c'est-à-dire le fait que de nombreux comportements animaux sont déclenchés par un signal lumineux et qu'ils dépendent de

la durée du jour qui varie avec les saisons à mesure que varie la déclinaison du Soleil, et donc sa position dans les signes du zodiaque..

SFB - Je voulais précisément vous parler de cette étude. En fait, en 1970, lorsque j'ai découvert l'astrologie, le terrain était mûr en quelque sorte, parce que je travaillais sur des programmes de recherche concernant les cycles saisonniers des insectes, et donc sur le photopériodisme. Et puisque la photopériode (durée quotidienne d'éclairage) dépend de la position de la Terre vis-à-vis du Soleil, j'étais là dans un domaine proche de l'astrologie.

AP - *Lorsqu'on parle de photopériode, on parle de signal lumineux. Mais je crois savoir que des expériences ont été faites qui démontrent que des animaux restaient sensibles à la durée du jour alors que l'usage des yeux leur avait été interdit.*

SFB - Il y a eu effectivement des expériences de ce type aussi bien d'ailleurs chez les vertébrés que les invertébrés. On cauterisait les yeux des insectes ou mettait des lunettes aux canards. Il semble bien

que le nerf optique soit sensible sans les yeux et il semble bien que le cerveau des insectes lui-même soit sensible sans les yeux. La vision ne semble pas nécessaire. De toute façon, chez les insectes, il y a des yeux archaïques, les ocelles, qui sont toujours fonctionnels. La connaissance de ces réalités est très importante pour une compréhension plus approfondie du fait astrologique.

AP - *Il y a deux zones géographiques qui posent problème à l'astrologue : les zones polaires où la domification est impossible et où le jour dure six mois ; et la zone équatoriale, où le jour et la nuit sont toute l'année d'une durée égale. Savez-vous quel est le pouvoir de discrimination des animaux pour ce qui est de la photopériode ? Quelle doit être la différence minimale entre le jour le plus long et le jour le plus court pour que cette différence puisse servir de signal ?*

SFB - Peu d'expériences ont été menées en ce domaine. Les seules qui ont été faites concernent le criquet migrateur. Celui-ci est sensible à une demi-heure ou une heure de différence, ce qui est assez remarquable.

AP - Je suppose que vous continuez à étudier l'astrologie ?

SFB - Et surtout, je pratique. C'est-à-dire que j'interprète les thèmes de gens dont je ne sais rien. C'est pour moi une pratique d'expérimentation. Il faut absolument avoir ce genre de pratique expérimentale. C'est indispensable. C'est ainsi qu'on apprend, qu'on expérimente les possibilités et limites de notre connaissance. C'est grâce à cette pratique que je me suis peu à peu sentie à l'aise dans l'astrologie. Je ne peux pas me qualifier d'astrologue, bien sûr, ce serait prétentieux, mais je suis parfaitement à l'aise avec l'outil astrologique. Et c'est pourquoi j'ai eu l'audace d'écrire cet ouvrage. Je ne l'aurais pas fait si ne n'avais pas été à l'aise dans la pratique astrologique.

SILENCE SCIENTIFIQUE

. Si Suzel Fuzeau-Braesch répond d'une façon très détendue à chaque question, il est un sujet qu'elle se refuse à aborder, et qui est sans doute le plus important, pour elle comme pour nous. Mais il n'y a rien à faire, elle s'obstinera à ne rien dire des réactions (des remous ?) suscités par son ouvrage. Cette femme s'est permis un remarquable coup d'audace, mais il lui a fallu pour cela attendre l'approche de sa retraite car elle se refusait évidemment à sacrifier son travail de laboratoire, ses collaborateurs, ses élèves... Il lui a fallu être patiente pour être efficace. Une stratégie bien capricornienne dont elle ne va pas se déparir aujourd'hui. Elle espère visiblement ne pas en rester là. Mais si décidée soit-elle à aller plus loin, elle entend bien y aller prudemment, à son pas, quitte à frapper à nouveau un grand coup au moment opportun. Faisons lui confiance - cette stratégie jusqu'à présent lui a plutôt bien réussi ! - et respectons sa discréetion, son travail.

Malgré tout, au fil de la conversation, quelques idées-clefs transparaissent. Il y a bien sûr ceux qui refuseront toujours d'étudier sérieusement le fait astrologique. Mais pour l'heure, ceux-ci ont choisi le silence. Aucune des revues de vulgarisation scientifique n'a pour l'instant informé ses lecteurs de la parution de cet ouvrage pourtant publié dans une collection sérieuse et dont l'auteur a été pourtant jusqu'à présent reconnu par l'ensemble de ses pairs. Peut-être est-ce justement le sérieux de l'ouvrage, de la collection et de l'auteur qui justifie cette prudente abstention. Nul ne s'est encore manifesté, pas même *Science et Vie* qui ne manque pas une occasion de vitupérer contre les homéopathes, les astrologues et tout ceux qui ne respectent pas la stricte orthodoxie d'un scientisme désuet. Il y a donc ce silence prudent des «anti» fanatiques, mais aussi, les propos de Suzel Fuzeau-Braesch nous le laissent soupçonner, des réactions positives et qui pourraient - rêvons un peu - déboucher sur des protocoles expérimentaux suffisamment élaborés pour ébranler l'actuel statu quo quant à la position de l'astrologie vis-à-vis des savoirs institués.

LE DEVENIR DE L'ASTROLOGIE

Discrete sur les remous provoqués par son travail, Suzel Fuzeau-Braesch néanmoins a ses idées sur le devenir de l'astrologie.

SFB - L'astrologie bien sûr est inséparable de l'astronomie, mais cependant, il n'y a pas grand chose à espérer de l'astronomie ni des recherches actuelles en ce domaine. En revanche, il y aurait certainement un travail à faire en étudiant les corrélations entre thèmes astrologiques et tests de morphométrie psychologique. Mais plus personne en France ne s'intéresse à cette branche de la psychologie. Une étude de ce type nécessiterait non seulement d'aller contre les anti-astrologues, mais aussi contre les tendances de la psychologie contemporaine. Et pourtant, il faudrait créer des tests. On pourrait aussi imaginer des tests neurophysiologiques : l'école de Jean-Pierre Nicola semble bien placée pour cela. On pourrait encore grâce à la vidéo étudier des comportements. Cette méthode de

travail a été très utilisée par la psychologie behavioriste. Mais pour tout cela, il faut de l'argent, et donc des sponsors, car il n'est pas question actuellement d'avoir des crédits académiques. Avec l'astrologie, nous sommes un peu dans la situation créée par Mendel. Ses statistiques sur des générations de pois lui avaient permis de découvrir les lois de l'hérédité génétique, mais il n'avait fait que des statistiques, il n'avait fait que mettre en lumière un fait : il n'avait aucun moyen d'en comprendre le mécanisme. C'est pourquoi Mendel est resté ignoré à l'époque. Actuellement, en ce qui concerne l'astrologie, nous sommes dans la même situation. Nous avons des statistiques et le fait astrologique ne fait pas de doute, mais nous n'avons pas la plus petite explication de ce fait. Bien sûr, en tant que scientifique, je me pose des questions sur ce mécanisme qui sous-tend le fait astrologique, mais il ne faut pas s'y arrêter. Nous le découvrirons ce mécanisme.

Peut-être pas nous, mais nos petits enfants ou nos arrières-petits enfants. Du moment qu'il y a un fait statistiquement démontré, nous devons un jour ou l'autre en comprendre le mécanisme. C'est

inéluctable. Mendel n'aurait jamais imaginé que l'on puisse établir la carte du génome humain, et on en est pourtant là aujourd'hui. Mais que les astronomes ne puissent actuellement concevoir le fait astrologique, cela me semble très humain parce qu'il est très humain d'être enfermé dans son savoir. Si j'ai pu aller où je suis vis-à-vis de l'astrologie, c'est précisément parce que je ne suis pas astronome. Ce sont mes études en biologie, et plus particulièrement celles concernant le photopériodisme, qui m'ont permis de m'intéresser à l'astrologie. Les astronomes n'apporteront rien aux astrologues. L'idéal serait la création au C.N.R.S. d'une section d'étude interdisciplinaire et expérimentale de l'astrologie dans le département des sciences humaines. Je parle du C.N.R.S. parce que j'en fais partie, mais surtout parce que c'est le grand organisme européen de science fondamentale de pointe.

UNE BRUTALE CONVERGENCE

AP - Seraient alors réunies les conditions d'un progrès très rapide de la connaissance astrologique.

SFB - Certainement. Et les savoirs vérifiés serviraient de base aux chercheurs du futur, d'ici une ou deux générations. Un jour ou l'autre, apparaîtra forcément une convergence entre l'astrologie et une autre discipline. L'explication des lois de Mendel est le fait d'une convergence entre celles-ci et les découvertes de Morgan. On s'est aperçu tout à coup que les statistiques de Mendel pouvait s'expliquer par les lois de la division des cellules. Il y aura un jour une brutale convergence entre ce qui sera scientifiquement établi en astrologie et je ne sais quelle recherche de physique qui nous échappe forcément aujourd'hui.

AP - Autrement dit, de même que les lois de Mendel ont été comprises grâce aux travaux de quelqu'un qui ne pen-

sait pas à Mendel, de même le fait astrologique sera selon vous compris grâce aux recherches de quelqu'un qui ignore tout de l'astrologie ?

SFB - J'en suis tout à fait convaincue. C'est une loi du développement des sciences.

AP - Revenons en à l'astrologie telle qu'elle est actuellement. Comment vous positionnez-vous parmi les différents courants astrologiques ?

SFB - Je suis humaniste... On peut dire ça comme ça. Je suis humaniste, mais pas du tout au sens de l'école de Rudhyar. Je ne fais pas du tout partie du groupe humaniste. Mais j'ai toujours été très sensible à ce qui était humain. L'ensemble de l'aventure humaine m'a toujours passionnée. Si je n'avais pas été scientifique, ce qui a été une vocation très précoce, je me serais occupée d'une manière ou d'une autre de l'évolution humaine.

AP - Votre vocation distiez-vous a été très précoce ?

SFB - Oui, j'avais six ou sept ans. Et j'ai toujours eu le besoin de comprendre. Toute seule, toute petite, toute jeune, j'ai toujours voulu comprendre. Et lorsque une idée m'intéresse, je m'y accroche jusqu'à ce que je l'ai analysée et comprise. Et ça toute petite. Je me souviens avoir alors voulu savoir si c'était le vent qui faisait bouger les arbres ou si c'était le mouvement des arbres qui créait le vent. J'étais alors haute comme la table. Et bien, j'ai été dans les arbres coincer leurs branches pour voir si le vent s'arrêtait. Je pense que tout ceci correspond bien à la position de Saturne qui est à l'Ascendant dans mon thème. Mais ce Saturne a toujours été humain, sans doute du fait de l'importance de Vénus dans mon thème...

AP - *Et du fait de l'importance de l'ensemble du niveau «e» du système R.E.T. (Mars-vénus-Neptune), celui de l'éprouvé ?*

SFB - J'éprouve énormément les choses. Je suis extrêmement sensible, très émotive. Je sens énormément la nature et les phénomènes naturels. La position de Vénus et la conjonction Lune-Neptune m'ont permise de ne pas être une scientifique desséchée, mais Saturne m'a évitée d'être trop éthérée. J'ai toujours eu les pieds sur terre et le démontré a toujours été fondamental pour moi. Mais l'amour a toujours été présent dans ma vie, avec mes enfants, la famille que j'ai eu, celle que j'ai créée. J'ai autant vécu le côté scientifique que le côté affectif. Mais je dois dire que c'était une vie fatiguante...

De fait, notre entretien est à la fois sérieux, studieux et chaleureux. Il aurait pu durer longtemps encore. Mais d'autres rendez-vous attendent Suzel Fuzeau-Braesch. On se promet pourtant une future rencontre, dans quelques mois, lorsqu'elle pourra enfin tout nous révéler des réactions suscitées par son livre.

Propos recueillis par Bernard Blanchet.

**GROUPÉ D'EVALUATION & DE RECHERCHE
EN ASTROLOGIQUE & SCIENCES DE L'HOMME
(G.E.R.A.S.H.)**

QUESTIONNAIRE DE PRÉPARATION AU PROCHAIN CONGRÈS

Nom, Prénom (facultatif) :

Niveau des Cours suivis :

***Quel(s) Manuel(s) d'Astrologie avez-vous lus ? :**

***Pourriez-vous effectuer un classement par ordre de préférence ? :**

***Quelle valeur accordez-vous à ces ouvrages ? :**

***De manière plus générale, quelles seraient vos appréciations ? :**

***Pensez-vous que leur lecture soit :**

**-Obligatoire/nécessaire/insuffisante ?,
pour l'apprentissage de l'Astrologie ? :**

***Pourriez-vous, S.V.P, préciser pour quelle raison :**

***Pensez-vous que ces manuels aient contribué à votre décision
de participer à nos cours ? :**

*****Remarques Particulières... :**

MERCI de votre contribution

RENDEZ-VOUS au Colloque de décembre pour les résultats

LE PERIODE

CEST A DIRE, LA FIN DV MONDE

Contenant la disposition des choses terrestres,
par la vertu & influence des corps celestes,

Compose par feu Maistre Picre Turrel

Philosophe & Astrologue,

Recteur des escoles
de Dijon.

